

**Séminaire Doctorale  
L'interprétation de la catastrophe  
dans l'art**



**25 avril 2025 – 15h-18h**

**Salle Jean-Baptiste Duroselle, Centre Sorbonne, 14 rue Cujas, 75005 Paris Université Paris  
1 Panthéon-Sorbonne**

**Laboratoire Institut ACTE / École Doctorale APESA**



Cette journée d'études doctorale interroge la manière dont l'art contemporain interprète, documente et reconfigure les catastrophes, qu'elles soient écologiques, technologiques ou sociales. Trois interventions ouvrent la réflexion autour de la mémoire, de la résilience et de la création artistique face à l'événement catastrophique :

Hsin-Yu Wang propose une lecture des rapports entre le cyberféminisme et le bioart pour repenser la coexistence entre humains et catastrophes, mettant en lumière des formes artistiques qui intègrent la crise comme composante du vivant. Valentina Duriez explore l'usage des récits de survivants des catastrophes dans la création artistique contemporaine, questionnant le statut de la parole entre témoignage, mémoire collective et fiction. L'artiste Angelika Markul présente son installation « Bambi à Tchernobyl », une œuvre visuelle et sonore où les ruines de la zone irradiée deviennent un espace de rêve hanté, à la fois poétique et inquiétant.

Une table ronde interdisciplinaire réunit artistes et chercheurs et compositeurs autour de la question : « Quelle place pour l'art dans la mémoire des catastrophes ? » pour porter les échanges sur les rôles respectifs de l'art et de la science dans la transmission, la transformation et la réinvention des récits de catastrophes.

## Participants

### Hsin-Yu Wang

Doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laboratoire Institut ACTE / École Doctorale APESA  
« Coexister avec la catastrophe à travers l'art et la création »

À travers le prisme du cyberféminisme et du bioart, la communication interroge la manière dont l'art contemporain propose de nouvelles représentations de la coexistence et de la résilience face aux catastrophes. Loin d'être considérées uniquement comme des événements à fuir, les catastrophes s'intègrent désormais à notre quotidien, façonnant les imaginaires, les corps et les récits artistiques.

### Valentina Duriez

Doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laboratoire Institut ACTE / École Doctorale APESA  
« Le rôle des récits dans la création artistique : Témoignages des survivants et reconstruction mémorielle »  
Cette intervention explore la parole des témoins comme matériau de création artistique, entre histoire orale et fiction. Comment les artistes s'approprient-ils les récits de catastrophe pour les transformer en œuvres qui interrogent mémoire collective, responsabilité et transmission ?

### Angelika Markul

Artiste plasticienne franco-polonaise

Présentation de son projet « Bambi à Tchernobyl » (2014)

Installation vidéo, musique originale de Franck Krawczyk

Film, couleur, son, 13'26" en boucle – sculptures (feutre, cire, métal)

Tchernobyl devient ici un territoire onirique, entre réalité irradiée et fiction enfantine. L'artiste y évoque la persistance du vivant et la mémoire traumatique à travers une esthétique troublante, inspirée du dessin animé Bambi (1942).

Modération : Hsin-Yu Wang, doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laboratoire Institut ACTE

Modération : Valentina Duriez, doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laboratoire Institut ACTE

Direction scientifique : **Olga Kisseleva**

Organisation : Valentina Duriez et Hsin-Yu Wang

Images p.1 : Centrale de Tchernobyl, ville Prypiat, photos d'archives d'un témoin oculaire